

INTERVENTION DE MICHEL PELIEU

Des propos scandaleux et outranciers comparant Hollande à Hitler ont été diffusés sur le blog de Jacques Béhague. En toute logique, ils ont été collectivement et fermement condamnés par divers représentants de la vie politique locale. La presse a martelé à quel point le texte publié constitue un grave dérapage et a souligné au crayon gras les réactions qui s'ensuivaient. Levés de boucliers et indignation collective ont déjà longuement sanctionné l'incident. Je manifeste à nouveau avec force et fermeté mon opposition à ces pratiques qui consistent à discréditer par la calomnie un adversaire politique, et je condamne avec la plus grande clarté le contenu injurieux du texte publié.

Cependant, nous connaissons tous Jacques Béhague. En toute honnêteté personne ici ne peut l'accuser d'être un dangereux extrémiste. Si la publication de ce texte calomnieux témoigne d'une imprudence et d'une négligence dans la gestion de son blog, elle ne peut être assimilée à un acte militant de prosélytisme, de xénophobie ou de racisme.

Aussi, je vous appelle aujourd'hui à tempérer vos réactions pour ne pas faire de ce dérapage individuel inacceptable un dérapage collectif. J'ai à plusieurs reprises déclaré ma désapprobation face aux pratiques de la politique faites de « petites phrases », d'interpellations brutales, d'accusations excessives voire outrancières. Seuls doivent nous motiver les projets et l'action inspirés par les valeurs d'humanisme, de solidarité et de tolérance au service des citoyens. Je reste toujours confondu face à ces pratiques de la politique qui privilégient la polémique aux dépens de contenu des projets.

La vie politique exige selon moi, et quel que soit le bord auquel on appartient, à la fois, passion et éthique, engagement et retenue.

De ce point de vue, je vous mets en garde également contre la dérive des amalgames. Je regrette ainsi que les attaques qui le visent aujourd'hui ne soient pas toujours dépourvues d'arrière pensées politiques, plus ou moins clairement avouées. La vie politique mérite davantage de dignité pour nous permettre de nous affronter tout en nous respectant.

Je lui demande solennellement de présenter des excuses publiques.

Je lui demande aussi instamment d'arrêter la publication de son blog.